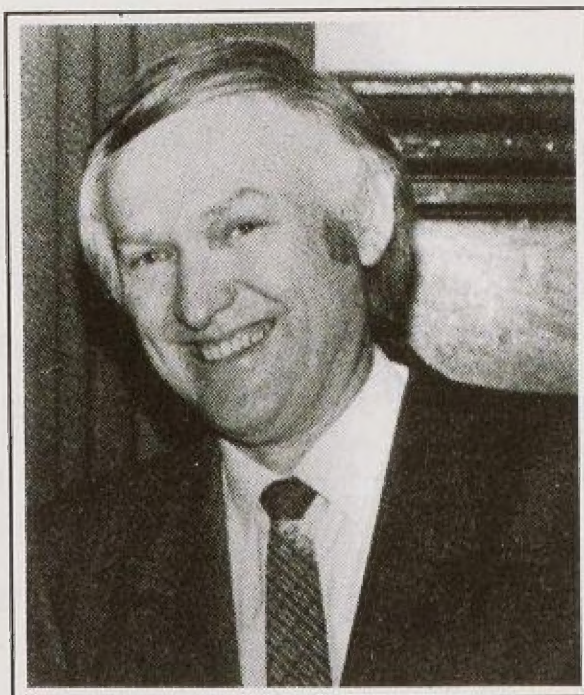


ELECTIONS LEGISLATIVES DU 21 MARS 1993

Madame,
Mademoiselle,
Monsieur,



Je n'ai sollicité l'investiture d'aucun parti. Je veux que l'on me juge sur mon action à la tête de la ville de LONGUYON : je n'ai pas varié dans mes idées alors que tous les partis, depuis 20 ans, ont changé, souvent trahi.

Je ne pensais pas être candidat, voulant me consacrer à ma ville, mon canton, ma famille. J'ai voté en 1981, 1986 et 1988 pour Jean-Paul DURIEUX, l'actuel député socialiste. J'ai "avalé" comme beaucoup d'entre vous bien des couleuvres face à la politique menée. Et puis il y eut le non lieu dans l'affaire TAPIE, le prêt de cent millions sans intérêt à BEREGOVOY... J'ai pensé aux difficultés que j'avais rencontrées pour obtenir le financement de ma maison, à celles que doivent surmonter les travailleurs, les artisans, les commerçants pour leur permettre d'obtenir les prêts dont ils ont besoin, aux frais qu'ils supportent.

J'ai revu ces chômeurs désorientés, en voie de marginalisation, ces gens condamnés à vivre avec 2000 Francs, ces veuves dont les revenus baissent de 50% à la disparition du conjoint... Je me suis dit : "Il faut parler, dénoncer. Dire haut et fort que ce n'était pas pour cette société d'exclusion, d'injustice que nous avons opté en 1981". J'ai regardé Jacqueline 6 ans, Cynthia 8 ans, mes deux filles et j'ai compris qu'il fallait se battre pour que nos enfants aient un autre avenir que celui qui leur est proposé par le PS de DURIEUX ou la droite qui veut revenir.

Je suis donc candidat parce que je sais que vous êtes des milliers à penser comme moi. Il ne faut pas abdiquer mais se révolter. On ne peut rester inerte. Il faut se battre pour instaurer une vraie société juste et fraternelle.

J'ai beaucoup d'estime et d'amitié pour DURIEUX, le député socialiste sortant mais sa fidélité au PS le condamne car elle le voue au silence, à l'acceptation de tous les reniements et trahisons du Parti Socialiste envers celles et ceux qui lui ont fait confiance (nucléaire, pension de reversion, sécurité sociale, service national, politique africaine...).

Pour ma part, je ne suis et ne serai jamais asservi à un parti : je peux y adhérer lorsqu'il défend les mêmes valeurs que moi mais je ne peux y rester au nom de la simple discipline. Je ne cherche jamais à faire plaisir, je dis ce que je pense : c'est ma force et ma faiblesse...

Le résultat d'une élection importe peu : l'essentiel, c'est d'en sortir la tête haute après avoir dit ce qui devait être dit. Je défends et pratique depuis toujours l'idée d'une vraie gauche libre, propre, écolo, aux valeurs républicaines sans faille. On est loin de ce que l'on nous propose aujourd'hui.

*Pierre MERSCH
Candidat libre
L'écologie, le social
et l'économie au quotidien.*

Mon suppléant éventuel

On me conseillait un notable, j'ai choisi un exclu du système... J'ai consacré ma vie d'enseignant, de Maire, de citoyen à aider les déshérités. Le suppléant éventuel dans le système n'est qu'un figurant, j'ai voulu en faire un symbole... Paul ne sera jamais député car je ne serai jamais ministre... Chômeur, RMIste, C.E.S., il aura tout connu. Il se sent de nouveau utile l'espace d'une élection : témoigner quel sort le système a réservé à plusieurs millions de françaises et français...

En le choisissant, j'ai voulu montrer aux quelques 5.000 de ses frères de misère de notre circonscription qu'ils n'étaient pas oubliés, que leur situation était notre première préoccupation et que ne laisser personne sur le bord de la route est ma ligne de conduite.

Président de l'association "Fraternité Conseil" qui s'occupe d'aider les chômeurs, Paul saura, si je suis élu, me rappeler que ma première mission reste de redonner l'espoir à celles et à ceux qui connaissent le désespoir lié à la perte de l'emploi.

Votez Pierre MERSCH le 21 mars.

C'est le choix du dynamisme, du renouveau...

**C'est un pied de nez aux partis
qui trahissent leurs engagements
les élections terminées...**

C'est le vote protestataire...

**C'est défendre l'idée d'une
société juste, solidaire,
plus fraternelle, plus humaine...**

Vu, les candidats